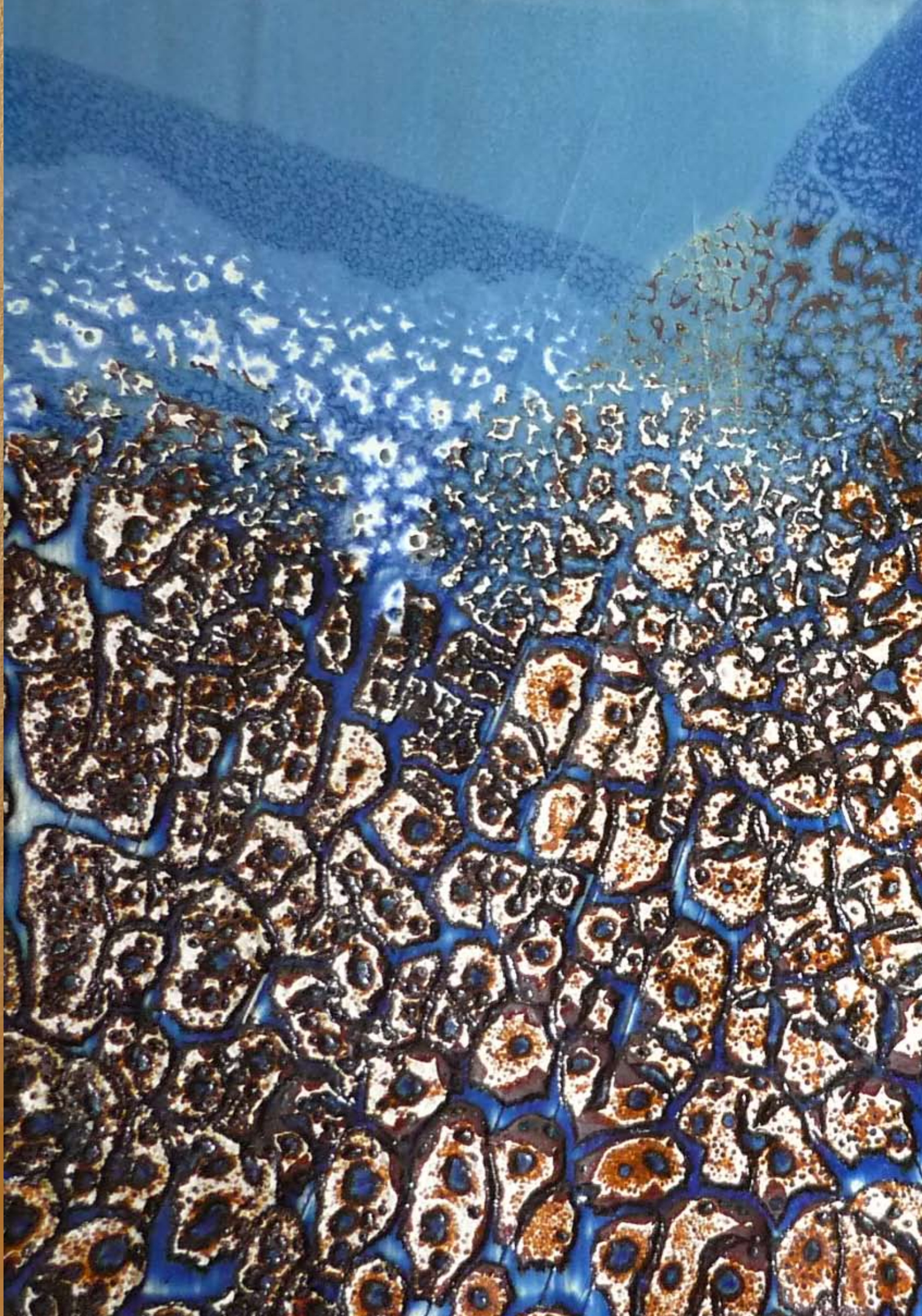




«TOTEM», 2010. Terre et bois,
68 x 20 x 15 cm

«Abysses», détail émail , 2010



Salvatore PARISI, né en Lorraine en 1953, vit et travaille à Nice

1979 CAP mécanique générale / 2 ans de pratique et d'usinage des métaux
1973 Débute la céramique à Vaison la Romaine chez Benoît Blanc puis Paul Badié à Vence
1977 Boursier d'état de la SEMA / invitation aux 2 symposiums de La Borne
1978 Assiste Hans Spinner atelier céramique Fondation Maeght, St Paul
1990 Lauréat du prix Ramié XII^e Biennale de Vallauris
1990 Don de l'oeuvre primée pour la collection du Musée de Vallauris
1998 «Palimpsestes», Chapelle des Pénitents Blancs, Vence
2000 Objet de l'Art - Art de l'Objet Galerie Beaubourg, Vence
Acquisitions de l'état : 2 sculptures Musée de Sévres
Achat d'une sculpture : Pierre Staudenmeyer, Mouvements Modernes (ex. Néotu)
Collaborations : avec Aman, Baviéra, Blais, César, Courtright, Diffiring, Di Racca, G. Eli, Galassi, Gault, Pagès, Piano, Seund Jha Rhee, R. Soardi, Waite...

Le parcours créatif de Salvatore Parisi -à la fois diversifié et d'une singulière cohérence- illustre de manière exemplaire l'antique lien entre le métier et la « forme », la « fabrication » et l'art, là où a résidé à l'orée des Temps Modernes, la mutation de l'artisan en artiste, du « manuel » en « démiurge ». Parisi a singulièrement brouillé les frontières entre l'artisanat et l'art, débat fondamental.

Ce travail sur la terre -en dialogue avec la Terre- est répétons-le essentiel. Oeuvrer sur la terre, c'est contempler tout un vaste paysage, là où le microcosme synthétise énigmatiquement le macrocosme. Le fragment est secrètement porteur de la totalité. C'est ainsi que les stèles et leurs multiples variations constituent une ouverture sur l'univers et sur l'homme lui-même, sur l'infiniment petit et l'infiniment grand, en un mouvement quasi-pascalien. Stèles et plaques, à leur façon, racontent l'histoire d'un homme né de la matière et dont le destin est d'y retourner.

Salvatore Parisi est un vrai « terrien », il est celui qui a pleinement conscience d'appartenir à la Terre, au Cosmos, grain de poussière ; en cela il est bel et bien « terre à terre », nonobstant de la signification péjorative de cette expression; ou plutôt il donne ses lettres de noblesse à cette osmose terrienne qui loin d'être seulement au raz du réel, de la Terre, n'exclue pas tant s'en faut le regard élevé, arpenteur, ce qui est « vu du ciel » et qui donnera forme à ses cartographies où s'affrontent cartes bien réelles et topologies imaginaires. Le voyage -thème éminemment récurrent de l'artiste- est conçu comme un parcours initiatique ; il est une rencontre entre notre expérience quotidienne, son espace banalisé, et l'incommensurabilité d'un espace intérieur, d'un espace spirituel . Cette double face de l'arpentage, tant physique que psychique, parcourt toute son oeuvre, depuis ses premières réalisations autonomes, issues de l'art du feu, jusqu'aux récentes cartographies-collages.

A partir de 1996, après une année sabbatique en Inde, ses recherches picturales vont donner forme à un travail

particulièrement foisonnant -utilisation de technique mixte, papier, bois, sable- des créations justement appelées Palimpsestes tels quelques grimoires, ou quelques fragments d'une archéologie fantastique, fragments arrachés à la terre, telles quelques cartes imaginaires, promesses de voyages non moins imaginaires. S'appropriant certaines techniques surréalistes, Parisi devenu peintre réalise dès 2000, de grands frottages, à partir des accidents d'une rue pavée ou d'un sol d'atelier, le hasard engendrant des formes sur lesquelles l'imagination peut s'y projeter et y lire objets et figures. Parallèlement, ses cartographies, déjà évoquées agrègent cartes bien réelles, d'abord bien identifiables et frottages au riche chromatisme.

Ce travail sur la couleur n'est d'ailleurs pas sans évoquer les expériences d'irisations propres aux émaux de ses terres cuites. « Déréalisées », devenues fantastiques, ces cartographies paraissent issues de quelque laboratoire, de quelque observatoire astronomique, et nous invitent à parcourir de fabuleux et fascinants espaces.

Volontairement anti-figuratif depuis ses débuts, afin d'éviter le narcissisme, dépasser les apparences et traverser le « Voile d'Isis », Parisi renoue parfois avec la représentation du corps, trop souvent galvaudée par le pouvoir politique et religieux. Ce travail sur le corps se concrétise alors en des frottages-papiers -empreintes anatomiques- et en céramique, par des personnages hiératiques. C'est ainsi que la figuration, annoncée par Salvatore Parisi dès ses débuts vers 1980 d'une manière inconsciente, prouve en lui que toute discipline, toute ascèse, est un mouvement d'éternel basculement -entre activité figurative et sa propre négation- véritable ressac artistique d'une marée fructueuse, véhiculant connaissance de l'art et de sa propre pratique, et re-connaissance de son propre-moi.

Jean Forneris

Extrait de «Nos mémoires arpentées» Juin 2002, Nice

Cette plaquette a été réalisée à l'occasion de l'exposition de Salvatore Parisi à la Fondation Sicard Iperti, Vallauris en avril-mai 2011. Elle comporte une édition de tête constituée de 20 gravures avec gaufrage, rehaussées main, numérotées et signées par l'artiste et 5 épreuves d'artiste, élaborées dans l'Atelier de René Galassi à Nice.

© Éditions stArt et les auteurs. Texte : Jean Forneris- Photos de l'artiste- Maquette : Gilbert Baud & Jean-Louis Charpentier.



<http://www.start06.com>
6 rue de France, 06000, Nice
Imprimeur : Imprimix, Nice

FONDATION SICARD IPERTI

353 montée des Impiniers -Vallauris
Tél : 04 93 64 56 45 & 06 23 17 11 93

Salvatore PARISI

La Terrasse, 5 bis av. Jean de la Fontaine
06100, Nice - tel. 00 33 / (0)6 24 49 21 91
salva.parisi@gmail.com

avec le soutien de :



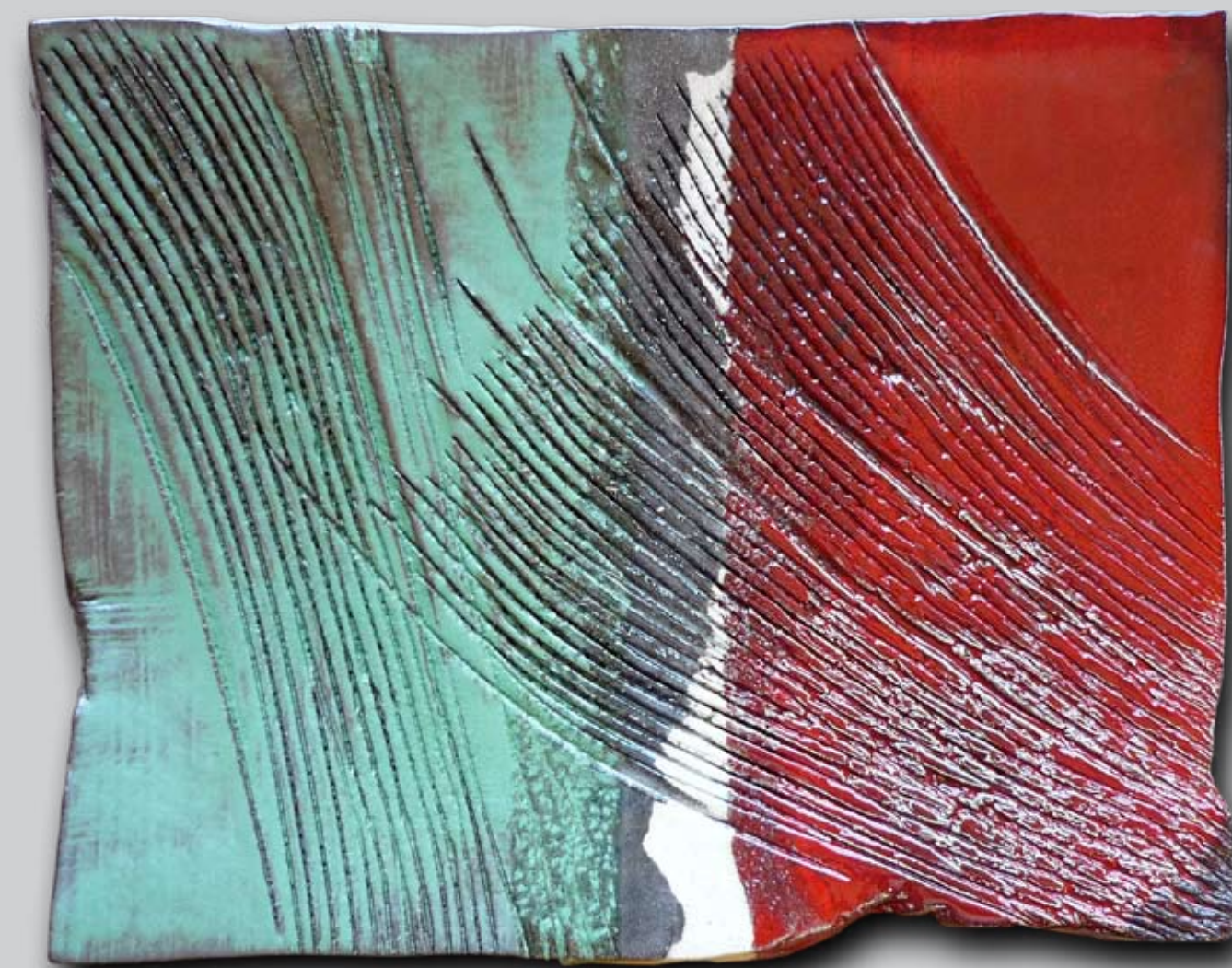
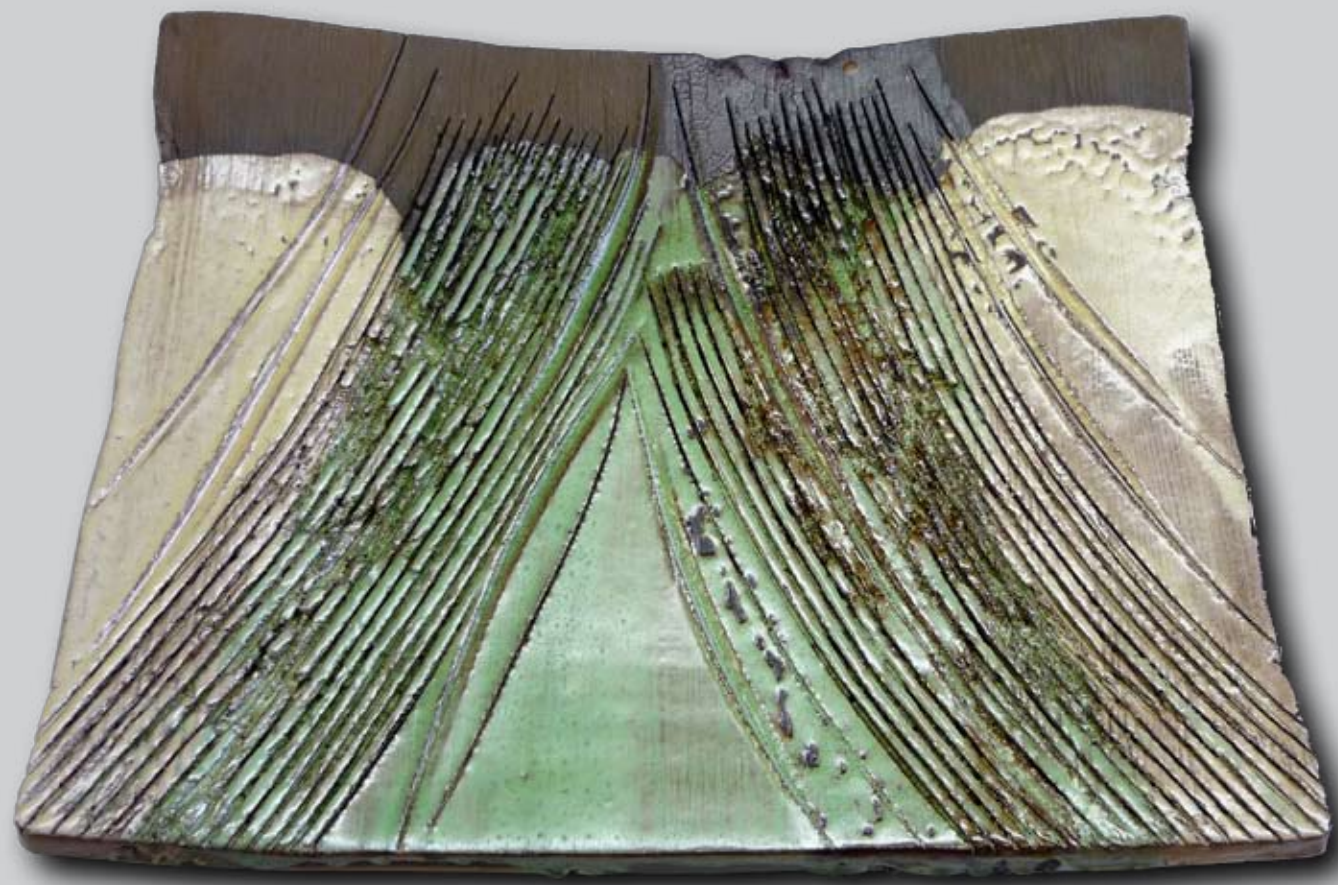
CONSEIL GÉNÉRAL
ALPES - MARITIMES



Photo Jane Ricciarini

Salvatore
PARISI

Chemins de terres



«Tableaux-céramique» sur 3 pieds, 2010, terre émaillée, 60 x 45 x 10 cm



«Stèle Traces» 2 éléments modulables, 1990 ,
empreintes, terre modelée, émaillée, 60 x 35 x 20 cm



Urne-boîte «Baous et RiOUS» 2006, terre cuite émaillée
accumulation, compression, incisions, découpe, creusage, 38 x 20 x 20 cm